

Le petit fantastique

Festival de Gérardmer



Édito

C'est de tradition : le retour dans la ville du Petit Fantastic donne le véritable coup d'envoi d'une nouvelle aventure, la huitième du nom, qui va consacrer, s'il en était encore besoin, le mariage d'amour entre le cinéma fantastique et Gérardmer.

Tous les bénévoles, à qui je tiens à rendre hommage, n'ont d'ailleurs pas attendu ce signal afin de se mettre à l'ouvrage. Déjà parfaitement huilée, la mécanique a ronronné dès le début du mois d'octobre pour trouver son habituel rythme de croisière, lequel permettra à l'équipage d'éviter toutes les tempêtes et, sans avarie, d'accoster en terre promise le mercredi 24 janvier.

Le premier Festival du troisième millénaire pourra alors dérouler ses fastes en Perle des Vosges. Il est hélas encore trop tôt pour se délecter de son contenu mais par avance tout porte à croire qu'il n'aura rien à envier à ses devanciers. La récente visite de Public Système à Gérardmer (Lionel Chouhan, Francine Torrent, Dorothée Grosjean, Jérôme Lasserre) a confirmé ce sentiment d'un cinéma fantastique plus florissant que jamais, avec de nombreuses productions d'ores et déjà annoncées en provenance d'Europe, d'Asie et d'Océanie, en plus des Etats-Unis. En attendant que le voile se lève prochainement et que l'on découvre enfin le visage de ce festival 2001, je partage avec toutes nos équipes la même volonté de réussite pour cette grande fête.

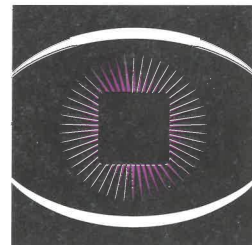
Sommaire :

- Bizarre, vous avez dit Bizarre
- 2001, la nouvelle équipe
- la logistique : un pour tous,...
- À table
- Échos du Festival

Fantastic'arts
2001

Du 24 au 28 janvier

N°71



MOTEUR !



© Studio Robert Phox

Le 30 janvier 2000 à Gérardmer, Stir of Echoes (Hypnose) de David Koepp, est entré dans l'histoire du cinéma fantastique. Patience ! Le dimanche 28 janvier 2001, au terme de la 8^{ème} édition du Festival de Gérardmer-Fantastic'Arts, que découvrirons le premier lauréat d'un début de siècle.



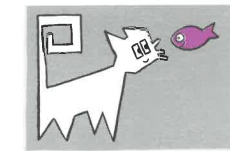
Responsable de programmation des Festivals de Deauville, Cognac et Gérardmer, Jérôme Lasserre est actuellement au cœur de la préparation du 8^{ème} Festival de Gérardmer-Fantastic'Arts.

Au sein du staff de Public Système, Jérôme Lasserre se trouve directement sous la responsabilité de Bruno Barde, directeur du Festival géromois. Passionné de cinéma, en général, et de cinéma fantastique, en particulier, ce jeune haut-saônois natif de Luxeuil-les-Bains est presque, à Gérardmer, en pays de connaissance.

Tout juste rentré du MIFED de Milan, le grand marché international du cinéma, Jérôme Lasserre est à même de citer les premières tendances qui vont vraisemblablement se dégager du 24 au 28 janvier 2001, en Perle des Vosges. "Durant six jours à Milan, précise-t-il, j'ai visionné 45 films. Ce qu'il faut retenir en priorité est que le marché du film fantastique est plus que florissant".

Vraisemblablement ce n'est qu'au terme de l'année, après un long travail de recherche, que la curiosité des cinéphiles sera enfin assouvie quant au futur contenu du Festival de Gérardmer. "Le genre fantastique, poursuit Jérôme Lasserre, ne connaît pas de répit. Il est même aujourd'hui

très international. L'Asie prédomine, avec le Japon, la Corée surtout, mais l'Australie et la Nouvelle-Zélande s'y collent aussi. Et n'oublions pas bien sûr les Américains, qui restent les maîtres, et les Européens. Nous aurons également un ou deux films français. En principe, nous allons présenter à Gérardmer 15 à 20 films inédits. J'ajoute que l'étrange et le bizarre vont prédominer dans ce Festival, avec aussi du fantastique très gore. Cela devrait pouvoir faire une séance sur la totalité de la nuit".



LE PUBLIC SYSTEME

"Bizarre, vous avez dit bizarre!" Un thème presque tout trouvé pour le 8^{ème} Festival de Gérardmer Fantastic'Arts, qui tient toujours très au cœur de Lionel Chouhan, l'emblématique délégué général du Festival. "Il faut savoir, note Lionel Chouhan, que le film d'horreur marche toujours très fort et qu'il a son public. N'oubliez d'ailleurs pas que les films présentés à Gérardmer ont fait des scores non négligeables. Et vous savez bien qu'il y a au Festival de Gérardmer une ambiance et une chaleur que l'on se plaît toujours à partager".

Dans son désir d'innover et d'apporter quelques plus au Festival, il faut surtout admettre que les idées ne font pas défaut à Lionel Chouhan, fort soucieux de booster Fantastic'Arts.

"Pour Gérardmer, on songe à quelques nouveautés, révèle-t-il. En premier lieu, on pense beaucoup à créer une section de films numériques. C'est sans doute le cinéma de demain et ça plaît beaucoup aux jeunes. Et on peut avoir dans ce genre un jury spécifique ; on l'a fait à Deauville. De même, il me semble que ces dernières années on a fait trop de bricolage avec les jeux vidéo, les jeux fantastiques. Là encore, c'est un domaine à développer. On peut créer un vrai lieu, proposer une opération cohérente et monter des concours régionaux. Il y a matière à intéresser les partenaires sous la forme de cette nouvelle promotion. Enfin, je crois qu'il convient de minorer les films plus anciens. En misant prioritairement sur les œuvres inédites, qui doivent réellement susciter la curiosité du public. Gérardmer n'aura jamais les atouts de certaines grandes stations des Alpes, mais à Gérardmer il y a cette famille de bénévoles qui continue à faire ses preuves, et n'oubliez jamais de faire passer ce message autour de vous".

Héritiers directs de Marius Jéné, qui assumait la responsabilité de la commission logistique à la création du premier Festival, Jean-Mary Vicario, Gérard Roussel et Jacques Bernard sont les animateurs d'un rouage essentiel au bon fonctionnement du 8^{ème} Festival de Gérardmer-Fantastic'Arts. A tout moment, cette direction tricéphale peut compter sur une cinquantaine de bénévoles aux compétences éclectiques, ce groupe étant constitué pour moitié par les Anciens d'A.F.N. de la section géroquoise que préside... Gérard Roussel.

Le domaine d'intervention de la logistique est aussi vaste que possible. Cela va de l'installation des lettres lumineuses sur le front du lac à la mise en place des barrières Vauban, en passant par la préparation des différentes salles, l'agencement des chapiteaux, de l'Espace Tilleul, de la Maison de la Culture, la pose des calicots, l'implantation des files d'attente à l'entrée des salles de spectacle. Une liste qui n'est pas exhaustive. "Par exemple, explique Jean-Mary Vicario, il faut compter sur une quinzaine de personnes, durant 48 heures, pour préparer la patinoire, alors que parallèlement les lieux sont également occupés par les bénévoles en charge de la décoration".

La mission de la logistique se poursuit en permanence durant la totalité du Festival. "A tour de rôle, quatre bénévoles se tiennent prêts à intervenir sur le champ et je vous assure qu'ils ne chôment pas, poursuit Jean-Mary Vicario. Nous sommes tributaires des décisions qui peuvent être prises par l'organisation et devons également satisfaire aux désirs du metteur en scène venu de Paris et en place quelques jours avant l'ouverture du Festival. Il ne faut pas oublier non plus que la logistique n'en a pas terminé à la lecture du palmarès, car il faut tout remettre en place au cours des jours qui sui-

vent. Cela dit, on doit admettre qu'au fil des années nous avons des conditions de travail qui se sont améliorées".

Tous pour un, un pour tous ! En vertu d'une solidarité sans faille, telle pourrait être la devise des membres d'une commission menée par trois mousquetaires qui s'activent sur le terrain, au gré de leurs compétences respectives, sans la moindre arrière pensée, et qui expriment clairement les motifs de leur grande motivation. "Quelque part, je crois que l'on participe à notre façon au bon renom de notre ville", confie Gérard Roussel. "Cela permet aussi d'être au contact avec les gens, et d'apprécier beaucoup de convivialité dans nos rencontres", indique Jacques Bernard. Quant à Jean-Mary Vicario, il avoue retirer un enrichissement de sa participation à l'oeuvre commune, se félicitant surtout de rencontrer un très bon accueil auprès des Géromois.



Coordination



2001, la nouvelle équipe

Le grand communicateur messin, Philippe Buron-Pilâtre, qui avait clairement laissé entendre que le Festival 2000 serait pour lui le dernier, n'avait pas parlé

pour ne rien dire. Cela dit, la Coordination Générale, nécessaire courroie de transmission installée dans les locaux de l'avenue du 19 novembre, n'est pas restée longtemps orpheline. C'est ainsi que pour assurer la succession de Philippe Buron-Pilâtre, Pierre Sachot s'est tourné vers Sophie Gaulier, laquelle avait déjà assumé la fonction lors du Festival 1997 ainsi que pour des interventions plus ponctuelles, en particulier la réalisation du journal et d'autres éléments graphiques en 1998. Si bien que Sophie, à pied d'oeuvre depuis le mois d'octobre, s'est retrouvée en pays de connaissance renouant avec les nombreux bénévoles, ainsi qu'avec les automatismes du fonctionnement, facilités par sa parfaite connaissance des dossiers. En donnant naissance à "Sophie Gaulier Organisation" en 1994, agence spécialisée dans l'organisation d'événements et de séminaires, la coordinatrice du Festival a réalisé son rêve : "chaque dossier est un nouveau défi, un puzzle à assembler jusqu'à la dernière pièce qui doit trouver une place parfaite. Un métier stressant, mais tout à fait passionnant et enrichissant."

Après la coordination générale est complétée pour l'instant par Jean Steimer, Nathalie Leroy, Audrey Mertzweiller et Jérémy Brouard. Tout naturellement, Jean Steimer est plus spécialement chargé des relations avec la presse. Ancien journalis-

te, ce Vosgien des hauts a effectué toute sa carrière professionnelle à La Liberté de l'Est, durant 34 années dont 30 au Service des Sports.

Assistante à la communication, Audrey est Mussipontaine. Cette jeune étudiante en maîtrise d'information et de communication a intégré l'équipe dans le cadre d'un stage de formation. Audrey est passionnée de cinéma -ça tombe bien- et accessoirement avoue être une supportrice assidue de l'équipe de rugby de Pont-à-Mousson, appréciant les fêtes entre amis et, à ses heures, réalise de bons petits plats.

Nathalie Leroy est la Géroquoise de l'étape. Secrétaire assistante, Nathalie avant d'obtenir sa licence de russe, a fréquenté le Lycée de la Haie-Griselle. Durant plus de deux ans, elle a d'ailleurs choisi l'exil pour enseigner le Français à l'Institut Pédagogique de Syktyvkar, à l'est de Moscou. Passionnée, on l'aura compris, de langues étrangères, mais également d'informatique, Nathalie a les yeux de Chimène pour Larissa, sa petite fille de trois ans.

Rémois d'origine, Jérémy est le créatif de l'équipe. Ses passions se déclinent sous les formes d'arts graphiques les plus diverses puisqu'il est aussi habile à manier l'outil informatique que les crayons et les pinceaux, ou encore réaliser des tatouages qu'il considère comme des œuvres d'arts à part entière, non dépourvues d'histoire. Il est l'élément (le cinquième) indispensable qui permettra au Festival de véhiculer son image au-delà des frontières vosgiennes.

Opérationnelle dès la première quinzaine du mois d'octobre, l'équipe recevra le renfort de Clarisse lorsque le Festival de Gérardmer-Fantastic'Arts sera d'une actualité plus brûlante.



Exposition

L'ombre du grand Festival, les expositions satellites contribuent au bon renom d'un rendez-vous géromois pas seulement voué aux frayeurs des salles obscures. Les Arts Gourmands, qui ont élu domicile dès le départ au Lycée Technologique Régional Hôtelier de Gérardmer, figurent dans cette spirale active, capable de générer l'engouement que l'on comprend auprès des amoureux du beau et du bon.

Fil rouge de cette exposition thématique, ouverte du mercredi 24 au dimanche 28 janvier 2001, un concours réunira les professionnels, ainsi que les élèves des établissements professionnels, la remise des prix intervenant le dimanche après-midi. Les concurrents ne sont pas seulement issus du département des Vosges, mais viennent aussi de la grande région Est. Pour cette compétition très amicale, quatre catégories ont été retenues : le chocolat, le sucre, le pastillage et le pain. Innovation pour cette future édition, c'est un jury, à la fois populaire et professionnel, qui sera invité à rendre son verdict.



À table

Lors du dernier Festival, un peu plus d'une vingtaine de pièces, placées sous le feu des projecteurs, avaient subi l'examen de ce jury. Il devrait encore en être de même lors de la prochaine édition. Par ailleurs, quatre professionnels se succéderont au cours de ces journées et assureront une animation permanente. Le choix du thème de cette exposition, habituel casse-tête de ses organisateurs, s'est focalisé autour des "Inventions du Siècle". Vaste sujet qui devrait débrider d'importance l'imagination sans limite des orfèvres des Arts de la Table. Il est vrai que chaque année les professionnels de la bouche et de la table y présentent des pièces remarquables.

Soumise bien entendu à la curiosité du grand public, cette exposition qui ouvre également ses portes aux enfants des écoles primaires du canton, le jeudi et le vendredi, est pérennisée par les efforts de Cathy Willmann-Imhoff, Monique Doridant et René Bourquin, trois bénévoles épaulés par Denise Marchal, spécialement chargée de la décoration. Un quatuor qui peut compter, le cas échéant, sur les incontournables appuis de la commission de la logistique et de la décoration. "En fait, nous n'avons qu'un seul petit regret, déplore René Bourquin. Celui d'être un peu mis à part du festival du cinéma. C'est vrai que Fantastic'Arts est avant tout consacré au cinéma, mais on aimerait ressentir une plus grande adhésion de la part de tous nos collègues bénévoles, même si on sait bien qu'il n'est pas facile, en raison d'un emploi du temps fort chargé, de se disperser durant ces cinq journées".

Perdu de vue

Accros de savoureuses effluves d'un Cohiba, les inconditionnels d'Arial Fritz Quad sont orphelins. Il faudra bien s'y faire. Dans ces mêmes colonnes, on avait laissé l'énigmatique quidam, au soir de la cérémonie de clôture du dernier festival, alors qu'il prenait place à bord d'un hélicoptère. Depuis, mystère et boule de gomme. Arial s'en est allé vers d'autres horizons, vers une nouvelle destinée.

Pourtant, certains nostalgiques du plus léger que l'air ont aperçu l'impétrant cet été, perplexe puis enthousiaste, dans le sillage de nouveaux conquérants de l'Atlantique ; en observateur privilégié d'un remake de cet épisode fameux du Tour du Monde en 80 jours. Pas très étonnant quand on apprendra enfin qu'Arial Fritz Quad, éperdu de bonheur et plongé ce jour-là dans un bain de Veuve Cliquot, a confessé qu'il était l'authentique descendant de l'inénarrable Passepartout.

La flamme

C'est aussi de tradition avec le retour du Festival. Une flamme postale est régulièrement réalisée à cette occasion.

A partir du 15 décembre prochain, cette flamme-annonce, adaptée aux machines à oblitérer les correspondances, va figurer sur tout le courrier déposé dans les boîtes à lettres de Gérardmer, et cela jusqu'au terme du Festival. Jérémy Brouard a signé cette flamme postale, dont le dessin a été retenu à la quasi unanimité du jury. Voilà qui va intéresser les marcophiles.

A quoi bon s'éterniser en vaines parlottes quand une assemblée est ainsi soumise au régime de l'unanimité. Rassemblée le jeudi 19 octobre en soirée à l'Espace Tilleul, pour son A.G. annuelle, l'Association du Film Fantastique de Gérardmer a fait valoir un très fort consensus, permettant à son président de surfer avec aisance sur une vague porteuse et dépourvue de pièges. Pouvait-il en être autrement à l'écoute de Pierre Sachot qui dressa un bilan sans le moindre soupçon de contrariété venu de l'assistance.

Dès lors, quoi de plus facile pour les représentants d'un peu plus de 600 bénévoles que de répercuter la bonne parole. Tout juste auront-ils noté que, pour des raisons professionnelles, Isabelle Didier, trésorière, a confirmé sa décision de quitter le conseil d'administration. La succession sera assurée par Evelyne Viry, désormais en charge des finances de la docte association.

Le petit fantastique du Festival de Gérardmer Fantastic'Arts 2001



29, avenue du 19 Novembre
- BP 105 -
88403 Gérardmer Cedex
Tel : 03 29 60 98 21
Fax : 03 29 60 98 14

<http://www.gerardmer-fantasticart.com>
e-mail : fantastic-arts.gerardmer@wanadoo.fr

Directeur de publication :
Pierre SACHOT

Rédacteur en chef :
Jean STEIMER

Comité de Rédaction :
Sophie GAULIER,
Nathalie LEROY,
Audrey MERTZWEILLER,
Clarisse MISSLIN

Création, infographie :
Jérémy BROUARD

Impression :
MARCHAL à GÉRARDMER

PARTENAIRE PRINCIPAL

AGF

PARTENAIRES OFFICIELS

CONSEIL REGIONAL DE LORRAINE, VILLE DE GERARDMER, CONSEIL GENERAL DES VOSGES, INTERMARCHÉ, LINVOSGES, GLACES THIRIET, OLITEC, AIR FRANCE, FRANCE TELECOM, PEUGEOT SNVB, GROUPE CIC, LE GROUPEMENT DES HOTELIERS - RESTAURATEURS, BARCO, LA POSTE, ITINERIS, WANADOO, MOBICARTE.

PARTENAIRES MEDIAS

CANAL PLUS, FRANCE INFO, FRANCE BLEU SUD LORRAINE, L'EST REPUBLICAIN, CINE LIVE.

SPONSORS

LA SNCF, BOSE, TRANSLAC, DOMAINE SKIABLE DE GERARDMER, LYCEE TECHNIQUE REGIONAL HOTELIER, ALCATEL RESEAU D'ENTREPRISE, ACAJOU, GARAGE THIEBAUT, EST MULTICOPIE, BLANCHIMENTS DORIDANT, IMPRIMERIE MARCHAL, BONGRAIN-GERARD, EURODIRECT, IMHOFF, TENTHOREY, CAISSE DES DEPOTS ET CONSIGNATIONS, MANPOWER, GARNIER-THIEBAUT.

SOUTIENS

MAISON DE LA CULTURE DE GERARDMER, OFFICE DE TOURISME DE GERARDMER, R.S. ASSISTANCE, BOULANGERIE DIDIERLAURENT, COANUS, WSF CCI DE SAINT-DIE, STPHV, CAPEV,

KOHTEXLER, VALRUPT, VALMONT, GANTOIS, CHALETS CUNY, BANQUE KOLB, 6 B, CLAUDE-ANNE DE SOLENE, FRANÇOIS HANS, LINGE DE MAISON, LE JACQUARD FRANÇAIS, JFB TEXTILES, ADN TELEMATIQUE, YVON CARTERIE, GROUPE PIOT, KOHLER, BANQUE POPULAIRE DE LORRAINE, HOUOT CHARPENTE SA, GERARD TEXTILES.

Avec la participation de

Studio Robert Photo Phox, Casino du Lac, Vins du Père Mathieu, Telatex, les Blanchiments Crouvezier - Viala, Papeteries du Souche, Papeteries Clairefontaine, Papeteries Libert, Comptoir Hôtelier, Librairie de l'Hôtel de Ville, Sovogim Immobilier, Institut de Promotion de la Montagne, Arjo Wiggins, Rucher du Bergon, Chocolaterie Jean-Emile Schmitt, Distillerie Peureux, Salon Philippe Laurent, Fleurs Tisserant-Boutrelle, Hortifleur, Confiserie des Hautes-Vosges, Papeteries Matussières et Forest, Champagne Cristian Senez, Message, Vêtements Publicitaires, Radio Libert, Maximum, CCV, Michel Durand Hifi, Télé Technique, Néopost, Touax SA, Eurêka !, CEZAM, Bauer, Bragard, Télé K7, Net Services, Maison de la Lorraine, Maison d'Alsace, ING Buro, France Rail Publicité, Groupement des Locations Saisonnières, Graphik, Maison de la presse, Tixel.

Le Groupement des Hôteliers-Restaurateurs de Gérardmer remercie :

Lycée Technique Hôtelier Régional, Office de Tourisme de Gérardmer, Café Jacques Vabre, Brasserie Stella Artois, Eaux de Soultzmatt, Ricard, Champagne Cristian Senez, Champagne De Castellane, Intermarché Gérardmer, Les Vins du Père Mathieu, Gustave Lorentz, A La Belle Marée, Linvosges, Imprimerie Marchal, Wolfberger, Glaces Thiriet, Jolliot-Paulin et Hugues de Labarre, Comptoir Hôtelier, Bongrain-Gérard, Coca-Cola Entreprise, Domaines de Costes Gallines, Les Vins Marchal, Dopff et Irion, Les Vins Remy, Domaine Jean Marc Aujoux, Vins Baron Philippe de Rothschild, Garnier-Thiébaud, Soprolux, Sicalest, Psm Cangel, Match Gérardmer, Pâtisserie J.E. Schmitt, Pâtisserie Arnould, Pâtisserie de l'Hôtel de Ville, La Cave du Gêromé, Primeur des Vosges, Pomona, Davigel, Ewoco, Vodis, Grand Marnier, Vins Trimbach, R.S. Assistance, Frais de A à Z, Super U La Bresse, Charcuterie Pierrat, Martival Technologie, Super U Gérardmer, Sogedis, Agencement Décoration Rémy Lavallée, Pierre Sari, Boulangerie Didierlaurent, Boulangerie Etienne.

Avec la participation de la Préfecture des Vosges, Sous-Préfecture de Saint-Dié, Gendarmerie Nationale, DDE 88 A Gérardmer : Police Municipale, Services Techniques, Groupement des Locations Saisonnières, Croix-Rouge, Sapeurs-Pompiers, Ecole de Ski Français

La Presse écrite, télé et radio. Et vous, publics de tous horizons.

